



togomatin

TOGOMATIN - N° 0024 DU 17 SEPTEMBRE 2015 / PRIX : 250 FCFA



Report du sommet sur la sécurité maritime **Est-ce un « reculer pour mieux sauter » ?**

Le sommet sur la sécurité maritime prévu du 4 au 7 novembre à Lomé, à l'initiative de l'Union Africaine, n'aura pas lieu à ces dates. La cause, selon le ministère des Affaires étrangères, principale structure organisatrice dudit sommet, est un problème logistique. Les travaux de rénovation de l'hôtel du 2 février, qui prendra le nom de Radison Blu... **P 3**

INTERNATIONAL



Transition au Burkina **A reprendre**

On croyait les carottes cuites et les marrons définitivement tirés du feu pour une élection présidentielle apaisée au Burkina Faso. Que nenni. On le sentait venir. Et pourtant hier bien avant 21h heures... **P 3**

DOSSIER

Chefferie traditionnelle au Togo



PP6&7

SPORT

Championnats D1 & D2 Vers une année sportive blanche ?



P10

EDITORIAL

Blaise toujours ? au pouvoir !

Blaise Compaoré est parti et vive Blaise Compaoré, est-on tenté de chanter au regard des bruits de bottes qui résonnent depuis hier au Burkina-Faso. Hier, quand les militaires du fameux Régiment de la Sécurité Présidentielle ont fait irruption dans la salle du Conseil des ministres,...

P 3

Contenu

Littérature et médias
« Planète Enfant » devient
« Planète, J'aime lire » **P 9**

Guinée /Présidentielle
Atmosphère lourde et incertaine **P 4**

Banque
Nouveau coup de tonnerre dans l'affaire Tanoh-Ecobank **P 5**

Transfert
Kalen Damessi à Quevilly
Rouen Métropole ! **P 10**

Humanitaire
Concert pour
l'espérance des détenus **P 11**

Nation

► Kougnohou/ Le MCD implanté

Le parti politique le Mouvement Citoyen pour la Démocratie et le Développement (MCD) a implanté sa branche à Kougnohou, le chef-lieu de la préfecture de l'Akebou.

L'implantation de la branche locale du MCD à Kougnohou a eu lieu le 13 septembre dernier en présence de Me Tchassona Traoré Mouhamed, le président de cette formation politique. Les activités du MCD à Kougnohou seront gérées par un bureau local composé de 19 membres, lequel va être présidé par M. Ménonu Yao Vincent. Sur le mode de fonctionnement du MCD, le président du parti a d'après l'ATOP déclaré que « la politique du MCD se résume en démocratie, dialogue permanent, pays sans violence, préservation d'un environnement sain pour les générations présentes et futures dans une cohésion nationale ».

Contribution Revers de l'assurance moto au Togo Arnaque ou non-assistance à personnes sous-informées ?

La loi 87-006 du 03 Juin 1987 institue l'obligation d'assurance en matière de circulation de véhicules à moteur au Togo. Sans le permis de conduire moto et en cas d'accident, le conducteur de moto et les dommages qu'il aurait causés à autrui ne sont pas couverts par la police d'assurance à laquelle il a préalablement souscrit.

L'autorité publique veille au grain en vue du respect de la détention par les conducteurs d'automobiles du permis de conduire, d'une police d'assurance, et d'une visite technique à jour. Mais force est de constater que les conducteurs de motos ne sont jamais inquiétés. Laxisme ou favoritisme ? Difficile de répondre à cette question, quand on sait que les risques encourus par les automobilistes sont les mêmes sinon, moindres que ceux encourus par les motocyclistes dans l'usage de leurs engins. Il est donc apparemment que le pouvoir public ne veille pas au bien-être des motocyclistes en leur laissant une fallacieuse liberté dans l'usage des motos. De plus, sachant bien que ces derniers ne disposeraient pas de tous les éléments requis pour garantir le cycle complet d'une police d'assurance : souscription, survie du dommage, indemnisation, etc., il est fait obligation à tout acheteur de moto de l'assurer avant de la mettre en circulation. Comment comprendre aussi qu'aucun contrôle par les agents de police n'est fait a posteriori pour la visite technique de la moto, alors même que cette pièce est demandée systématiquement à l'achat ? Le métier de taxi-moto a augmenté le nombre de détenteurs de motos. On compte plus de 250 000 taxi-motos à Lomé. Par ailleurs, plusieurs autres motos sont achetées pour des usages privés. Cependant à peine 5% des conducteurs détiennent le permis de conduire. On peut en déduire que seuls 5 sur 100 conducteurs de motos maîtrisent le langage de la route.

Sur 10 personnes interrogées au sujet de leur connaissance de la couverture de la police d'assurance à laquelle elles ont souscrit à l'achat de leurs motos, une (01) seule a donné une réponse approximative. C'est le lieu de s'interroger sur le rôle d'information et d'éducation des compagnies d'assurance à l'endroit de leurs clients, gracieusement acquis par le biais de la législation. En effet, Pour un engin moto d'un cylindre inférieur ou égal à 125 cm, la police d'assurance moyenne est de 28 000 F CFA l'an. La prise en charges en cas d'accident est de 100% pour les dommages causés à autrui. Le conducteur lui-même bénéficie de : 1 000 000 en cas d'invalidité, 1 000 000 en cas de décès, 50 000 de frais médicaux. Mais, s'il ne dispose pas de permis de conduire, l'assureur décline toute responsabilité.

De par la constitution des engins, il est évident que l'automobiliste est plus à l'abri de dangers que le motocycliste. Ainsi, l'autorité publique et les compagnies d'assurance ont un rôle capital à jouer au bénéfice des usagers. Il ne s'agit pas pour les compagnies d'assurance de collecter les polices d'assurance imposées à l'achat des motos, mais d'informer et de sensibiliser les usagers à leurs renouvellements en instituant des systèmes de relation clientèle innovants. D'autre part, dans son rôle régalié et protecteur, l'Etat à travers les services de sécurité doit procéder au contrôle, à l'orientation de la détention du permis de conduire moto et au renouvellement des polices d'assurance et des visites techniques. Cela voudrait quelque part signifier que le dispositif de délivrance des permis de conduire est à refondre et les services de délivrance des visites techniques, à améliorer et déconcentrer.

Au regard de la pléthore de motocyclistes ne disposant pas de permis de conduire, une stratégie nationale inclusive de régularisations mérite d'être élaborée. Ce serait l'opportunité pour l'Etat de s'impliquer dans la formation des citoyens au code de la route en créant des centres de formation dans les villes du Togo.

Pour un Togo émergeant, engageons les réformes de la route !

Dodji Moïse MAFONGOUN, Consultant
dmafongoun@gmail.com

► Blitta/ Accident d'un convoi des FAT

Un convoi des Forces Armées Togolaises (FAT) a été victime d'un accident de circulation le dimanche 13 septembre 2015 sur le tronçon Langabou-Gnamassila (route nationale n°1) dans la préfecture de Blitta. Le convoi avait quitté à Lomé pour se rendre à Kara.



Vue de la scène

D'après le communiqué rendu public à Lomé par le ministère de la Sécurité et de la protection civile, le bilan de cet accident fait état de six soldats morts, 15 blessés dont 13 parmi les FAT et d'importants dégâts matériels. Pour les détails de cet accident, le ministère de la Sécurité a annoncé dans son communiqué lu à la télévision nationale (TVT) qu'« arrivé à la sortie nord du village Attikpaï, préfecture de Blitta, à hauteur d'un pont sur lequel venait de passer le véhicule de tête du convoi ... » un camion semi-remorque qui suivait le convoi a percuté le second véhicule du convoi avant de se projeter avec lui dans la rivière.

Cultes Vaudous et des Traditions du Togo (FNCVTT).

Les « élèves traditionnelles » ont appris durant leur cursus scolaires des rites coutumiers d'initiation, les danses et chants ancestraux ainsi que la cuisine traditionnelle, le respect des parents et des aînés. Elles ont également été instruites sur l'obéissance et la discipline, le courage et l'endurance de même que l'importance de la chasteté jusqu'au mariage.

TM

► Tchaoudjo/ Les cantons Kpassouadé et Kémeni primés

Les cantons de Kpassouadé et Kémeni dans la préfecture de Tchaoudjo ont reçu des prix d'excellence de la part de l'ONG Plan International Togo pour avoir mené avec succès des projets communautaires dans leur localité respective.

Les prix offerts aux lauréats visent à les encourager de sorte à stimuler les autres à s'engager dans la réalisation de projets communautaires dans leurs milieux.

Sur les détails des prix reçus par les lauréats, l'ATOP a précisé que les deux cantons Kpassouadé et Kémeni ont reçu respectivement des chèques bancaires de 2 000 000 et 1 000 000 F Cfa. Des initiatives qui ont permis aux deux cantons d'être primés par Plan International Togo, il ressort que pendant que le canton de Kpassouadé a réussi à 100% son projet de construction d'un logement à l'infirmerie de l'Unité de Soins Périphérique (USP) de la localité, le canton de Kémeni a pour sa part mené à bon terme son projet de fabrication de 110 bancs d'écolier pour les écoles du canton.

TM

► Agou/ Causes des conflits fonciers sur le tapis

Des populations de la préfecture d'Agou, région des plateaux, se sont penchées sur les conflits fonciers dans leur milieu afin de trouver des solutions adéquates.

Pour la circonstance, une cinquantaine de responsables d'Organisations de la Société Civile (OSC) et des communautés à la base et de la chefferie traditionnelle ont pris part au forum du 8 au 10 septembre dernier. Le forum est à l'initiative de l'ONG Groupe d'Education, de Recherche et d'Action pour un Développement Durable (GERAD) et a pour objectif d'élaborer une stratégie pour la résolution des problèmes fonciers afin de prévenir de nouveaux conflits fonciers.

TM

► Aného/ Formation dans un couvent pour la vie

Dix-neuf jeunes filles néophytes ont été formées dans un couvent à Agbodan, une localité située dans la préfecture des Lacs.

D'après une dépêche de l'ATOP, la formation d'une durée moyenne reçue par les jeunes filles a été rendue possible par la Fédération Nationale des

Neutralité positive

Politique

Edito

...ce n'était pas pour une cérémonie de prestation de haut-gradés de l'armée, mais on peut aisément imaginer combien des vociférations militaires, des ordres militaires et autres formes de respect des protocoles et usages au sein de la Grande Muette étaient au rendez-vous. Même s'il était question d'aller cueillir un président de la République et son Chef du gouvernement. C'était de toute façon, l'assaut d'une institution militaire et pas des moindres...

un tout puissant RSP, qui a souvent agit comme une seconde armée... Bref, ce n'est pas le plus important. Le plus important, c'est que cette prise d'otage – l'on n'ose pas encore parler de coup d'Etat – intervient en effet en plein processus électoral, dans une atmosphère où l'issue heureuse et sereine de l'élection présidentielle étaient le seul crédo et la seule attente de tous les Burkinabés. Comment peut-on croire, alors qu'un an après le départ de Blaise Compaoré, obtenu de haute lutte par le peuple, que le même peuple pourrait gâcher cette intrusion des éléments incarnant le bras

armé de celui qu'ils se sont battus pour bouter hors du pays? C'est croire que les Burkinabés sont si lâches qu'ils ne pourraient jamais œuvrer pour préserver des acquis aussi chers. Le Capitaine Blaise Compaoré et son ombre planent toujours sur le pays qu'il a dirigé 27 ans durant. Il est parti dans un contexte qui semble avoir laissé tout ce qui pouvait fragiliser une transition tout de suite après lui. Cela est vrai. C'est ce que l'on appelle Echec et mal ! Mais que des éléments du RSP, s'offrent de pareils airs sans tenir compte des vertus et valeurs républicaines, ce serait une injure au bon sens de leurs

citoyens. Depuis la Côte d'Ivoire où l'ancien locataire du palais de Kosyam a trouvé refuge, l'on peut imaginer les sentiments qui sont les siens dans la confusion de la situation politique de son pays : en train de se frotter les mains, ou entrain de sabler des coupes de Champagne... oui ! Mais en aucun cas, les bruits de bottes ne sont jamais de bon augure. Surtout quand ils se font entendre à un moment aussi crucial de la vie d'une nation.

Dieudonné Korolakina

Report du sommet sur la sécurité maritime Est-ce un « reculer pour mieux sauter » ?

Le sommet sur la sécurité maritime prévu du 4 au 7 novembre à Lomé, à l'initiative de l'Union Africaine, n'aura pas lieu à ces dates. La cause, selon le ministère des Affaires étrangères, principale structure organisatrice dudit sommet, est un problème logistique. Les travaux de rénovation de l'hôtel du 2 février, qui prendra le nom de Radison Blu et censé être le lieu névralgique de la conférence, ne seront pas achevés à temps, selon la même source. Alors à quand, le sommet qui a tout de même déjà coûté beaucoup d'investissements à l'Etat togolais ? « La conférence pourrait avoir lieu en 2016 ou début 2017 », annonce Republicoftogo, le site du gouvernement.



Robert Dussey

Hier mercredi 16 septembre, quelques heures avant cette annonce, on était loin d'imaginer un report, puisqu'on pouvait encore suivre sur des médias en ligne et des

réseaux sociaux, des indications officielles relatives au nombre d'hôtels recensés pour l'accueil des délégués, la solution de bateaux de croisière retenue pour accueillir le surplus de délégués, etc.

Quelques jours plus tôt, plusieurs voyages du chef de l'Etat ont été officiellement présentés comme l'occasion pour le premier citoyen togolais d'aller porter l'invite à cet important sommet à ses pairs.

Le Zimbabwe, le Nigéria et le Sénégal, le weekend dernier, ont accueillis Faure Gnassingbé. A Dakar, au cours du sommet extraordinaire de la Cédéao, le Chef de l'Etat a saisi l'opportunité de cette rencontre, pour inviter officiellement tous ses collègues à prendre part au sommet de Lomé.

Signe avant-coureur ?

Bref, il y a quelques jours, un report du sommet n'était envisagé ni envisageable... Et hier, les choses sont allées très vite. Peut-être, le seul signe avant-coureur, c'est l'annonce du report de la Session d'échanges et d'informations sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique prévue initialement pour le 15 septembre 2015, entre le ministère des Affaires étrangères et les médias. Une annonce intervenue, elle aussi à la dernière minute. La raison évoquée était un déplacement, au pied levé, de Robert Dussey, le Chef de la diplomatie.

Le sommet est reporté à cause d'un manque de logistiques, selon l'annonce

Transition au Burkina

A reprendre

On croyait les carottes cuites et les marrons définitivement tirés du feu pour une élection présidentielle apaisée au Burkina Faso. Que nenni.



Le Pm Zida et le Pdt Kafando

On le sentait venir. Et pourtant hier bien avant 21h heures prévue pour la conférence de presse annoncée, les chaînes burkinabés diffusaient soit le match Chelsea et Maccabi Tel-Aviv ou des

communiqués publicitaires. Le plomb dans l'aile de la transition burkinabé a fini par prendre comme le levain dans un pain. Il faut reconnaître que les germes de cette irruption de grain de sable dans la machine

qui devait conduire à la prochaine élection présidentielle au Burkina Faso étaient perceptibles. Les plus sceptiques diront assurément que c'était la chronique d'une fin ou d'un échec annoncé. Le Régiment de Sécurité présidentielle, le fameux RSP a pris en otage le président Michel Kafando, son premier ministre Isaac Zida et certains ministres de leur gouvernement dans la journée d'hier lors de l'hebdomadaire conseil des ministres.

Ces dernières semaines ont été jalonnées de signaux dangereux et tout observateur averti de la scène politique africaine et burkinabé devrait en être inquiet et l'argument de la publication du rapport de la commission de la réconciliation nationale et des réformes n'est venu qu'ajouter à un vase déjà trop plein.

Le premier fait, et il a échappé royalement à la lecture des observateurs et acteurs de la politique au Burkina, le silence assourdissant du RSP tout le long des différents déclarations de candidatures à l'élection présidentielle. Chacun, selon ses idées et programmes, est passé sur les chaînes internationales déclinant les grandes lignes de son programme politique et de gouvernement. Et tel, un refrain qui n'a cessé de résonner dans nos oreilles, l'éternelle et sempiternelle question sur « si vous êtes élu, que ferez-vous du RSP ». Les réponses et les fortunes ont été diverses. Et pourtant, on n'aura plus jamais entendu parler du RSP alors qu'il s'était fait remarquer par des positions aux antipodes de sa dissolution.

Deuxième fait, le maquillage mal mené

de l'exclusion des anciens dignitaires du pouvoir déchu de Blaise Compaoré. Malgré les alertes de la Cedeao qui avait appelé revoir le texte de la commission électorale excluant en des termes trop vagues les proches de l'ancien régime, les autorités de la transition ont récidivé. Elles ont eu leur propre lecture des événements et de la sentence de la Cedeao. Cachant mal leurs intentions, Michel Kafando et ses ministres, appuyés par certaines institutions ont interprété les lois à leur manière et justifié la mise à l'écart des pro-Compaoré. Jusque-là, le RSP avait gardé le silence. En réalité et il faut avoir le courage de le reconnaître, on avait peur de la force de frappe financière du Congrès pour Démocratie et le Progrès. Les citoyens burkinabés sont restés divisés sur la question : laisser le peuple décider de qui envoyer au palais de Kosyam ou exclure les potentiels puissants agitateurs.

Troisième fait, l'on a voulu confier trop de pouvoirs à la transition burkinabé. Ainsi les acteurs politiques du pays ont voulu par lâcheté sous-traiter les questions importantes à Michel Kafando et son Premier ministre. Il y a des questions qui relèvent d'un gouvernement légitimement élu. Résultat des courses, la transition a désormais, sérieusement du plomb dans l'aile.

Macky Sall, le président en exercice de la Cedeao a-t-il eu un rêve prémonitoire en convoquant in extremis le week-end dernier un sommet extraordinaire pour parler élection au Burkina et en Côte d'Ivoire ? Tout porte bien à le croire et les prochaines heures et les tout prochains jours nous en diront plus.

Françoise Dasilva

Neutralité positive



International

Guinée /Présidentielle Atmosphère lourde et incertaine autour du scrutin

Après les premières élections démocratiques de son histoire en 2010 qui ont vu l'arrivée d'Alpha Condé au pouvoir, le pays fait face à de nouvelles épreuves dans sa marche. Ainsi, plusieurs crises et autres problèmes majeurs minent le pays depuis l'arrivée des élections présidentielles.



Cellou Dalein Diallo

Ces cinq dernières années, la Guinée a accusé un retard criard dans divers domaines dont l'économique, la politique, le social et le sanitaire. L'épidémie d'Ebola a mis à nu la faiblesse du système de sanitaire en place. Cette maladie, a occasionné le départ des investisseurs étrangers. Ce qui a entraîné la fragilisation de l'industrie et de facto toute l'économie entière. La situation politique n'est guère aussi reluisante. L'Opposition et la Majorité présidentielle tout au long de ces cinq dernières années se sont livrés une guerre sans merci. Ce qui met en doute la réussite des élections prochaines dans un pays où tout reste à faire. Plus inquiétant encore, l'ardeur et l'atmosphère de guerre qui règne entre le président sortant, le malinké Alpha Condé et le Chef de file de l'Opposition, le peuhle, Cellou Dalein Diallo pour la victoire finale. Les risques de dérapages et de violences demeurent, de ce fait, bien réels.

Divergente sur plusieurs questions, la classe politique guinéenne est finalement parvenue à s'accorder sur 11 octobre prochain, date des élections présidentielles. Cependant, du fait que cette élection se fera avant la tenue des élections communales dont les mandats des élus sont arrivés à terme depuis maintenant cinq ans crée une polémique au sein de l'Opposition guinéenne qui

voyait en cela, un moyen pour le pouvoir en place de maintenir ses partisans aux commandes des administrations locales et de proximité.

En ordre de bataille

Le 10 septembre passé les campagnes électorales ont débuté, à Conakry. Plus de six millions d'électeurs sont attendus dans le cadre du vote selon les informations données par la Commission Electorale Nationale Indépendante guinéenne. C'est tout un peuple qui retient son souffle à l'approche de cette date fatidique du 11 octobre prochain. Car si en 2010, les esprits étaient plus pacifiques et plus enclins à accepter des résultats contestables pour telle ou telle autre formation politique, en 2015, les têtes d'affiches Alpha Condé et Cellou Dalein Diallo, les deux favoris qui se retrouveront probablement au second tour du scrutin semblent prêtes à tout pour obtenir le fauteuil de président.

ancien Chef du parti MND (Mouvement National Démocratique) principale parti de l'opposition guinéenne, Alpha Condé passa plus de vingt ans à l'exil après avoir été condamné à mort par contumace par le régime de Sékou Touré au début des années 1970. Il profita de l'ouverture générale pour la démocratie en Guinée et en Afrique au début des années 1990 suite à la conférence de la Baule de François Mitterrand pour retourner dans son pays natal où il sera emprisonné pendant plusieurs mois sous la présidence Conté. C'est en 1993, qu'il se présenta finalement à l'élection présidentielle contre le président Lansana Conté sans succès. Contre toute attente, le général Conté est déclaré vainqueur avec 51,7 % des voix, tandis que les observateurs nationaux et internationaux chargés de la supervision du scrutin dénonçaient un

fort climat de fraude et dont l'opposition contesta unanimement les résultats officiels.

Aux élections suivantes en 1998, il se représenta une nouvelle fois contre le Général Conté mais fut arrêté et emprisonné avant la proclamation même des résultats. En 2000, il sera jugé et condamné à cinq ans de prison ferme par un tribunal spécial pour « atteintes à l'autorité de l'Etat et à l'intégrité du territoire national ». Il n'en sera relâché qu'un an plus tard et cela, sous la forte pression de la Communauté internationale qui finit par obtenir sa grâce présidentielle. Au total, ce sont donc plus de trente ans qu'Alpha Condé aura passé dans l'antichambre du pouvoir en attendant patiemment de jouir du graal. Et maintenant qu'il occupe la magistrature suprême après sa longue marche pour la conquête du pouvoir, inutile de dire qu'il tentera son va-tout pour y rester.

Un opposant de taille

Après avoir enflammé les rues de Conakry avec des manifestations hebdomadaires anti pouvoir, Cellou Dalein Diallo vient de pactiser avec Moussa Dadis Camara, longtemps accusé d'être le principal commanditaire de la sanglante répression du 28 Septembre 2009. Cette alliance, a quelque peu écorné sa crédibilité politique aux yeux des victimes et des proches de ce drame, il apparaît désormais comme celui qui la fin justifie les moyens. Il part donc avec le risque d'une cristallisation de ces voix sur son rival Alpha Condé. Néanmoins, il jouit toujours, d'une bonne popularité.

Candidat malheureux des élections présidentielles de 2010, Cellou Dalein Diallo avait recueilli, 43,69 % dès le premier tour contre 18,25 % pour son adversaire alpha condé, il finit par perdre à la grande surprise des guinéens 47,48 % contre 52,52 % pour le président Conté. Résultats qui jusqu'alors restent inexpliqués et aux yeux des guinéens et des observateurs. Cette fois-ci, Diallo a retenu la leçon et ne compte pas perdre une seconde fois « une victoire qui était la sienne ».

Rachidou ZAKARI

Coopération Visite du chef d'Etat nigérian Mahamadou Buhari en France

Afin de discuter avec le chef de l'Etat français François Hollande, Mahamadou Buhari séjourne à Paris depuis le 14 novembre. Dans une interview accordée à la chaîne France 24, il livre l'objet de sa visite et évoque les perspectives et les défis sécuritaires auxquels est confronté le continent.



Buhari Mahamadou

« Ce qui doit être fait, c'est attaquer la base de boko haram et sa base se trouve au Nigéria. ». Ainsi s'exprimait le président nigérian en ce qui concerne la lutte contre la secte qui continue à faire des victimes sur le continent notamment au Tchad, au Cameroun et au Niger. Il espère donc solliciter l'aide de la France afin de lutter efficacement contre ce fléau. La France qui déjà apporte son soutien aux pays frontaliers du Nigéria dans cette lutte

notamment à travers un appui logistique et technique. Ce qui a permis à ces pays d'entrer dans le territoire nigérian et d'attaquer et déloger boko haram sur certaines parties du territoire nigérian et d'occuper ces lieux jusqu'à ce que les troupes nigérianes viennent les remplacer. Selon Bouhari, ces actions « portent des résultats visibles. Nos équipes sont sur les fronts et nous avons fait notre quartier général à Abuja dans l'Etat de Borno. Je pense que des progrès sont accomplis ». Occasion pour le président de revenir sur l'affaire des filles enlevées par la secte, toujours introuvables à ce jour : « Notre inquiétude principale c'est de savoir comment retrouver les filles disparues de Chibok. Nous sommes préoccupés par ce sujet. ..Nous ne sommes pas certains de qui est le dirigeant de boko haram avec lequel on peut discuter. »

Rachidou ZAKARI

Côte d'Ivoire / présidentielle Vers une réédition des événements de 2011 ?

Le Conseil Constitutionnel Ivoirien a procédé à la publication de la liste des candidats à la prochaine élection présidentielle. Mais cette annonce suscite moult remous notamment dans le camp des jeunes de la Coalition Nationale pour le Changement (CNC) et certains frondeurs du Front Populaire Ivoirien (FPI). Ces derniers manifestent leur mécontentement face à la candidature du président sortant Alassane Ouattara, candidat à sa propre succession. Par exemple, à Gagnoa, ville natale de l'ex président Gbagbo, toujours en détention à la CPI, les violences étaient à leur paroxysme faisant au moins deux morts. Doit-on en être surpris ou tout simplement nous avoir peur d'une réédition des événements de 2011 ?



Alassane Ouattara

L'heure actuelle où des voix s'élèvent contre la candidature du président Conté, on se rappelle le contexte de la crise de 2002, avec son triste dénouement en 2011. Ces inquiétudes se justifient surtout par le fait que l'on retrouve quasiment les mêmes germes à l'origine de l'ancienne crise. Notamment, l'invocation de l'article 35 de la constitution ivoirienne qui stipule qu'un candidat à la présidentielle « doit être ivoirien d'origine, né de père et de mère eux-mêmes ivoiriens d'origine », ces revendications vont en fait plus loin que le simple critère de l'« ivoirité » reproché à Alassane Ouattara depuis belle lurette. Car il s'agit en réalité d'un vieux débat qui refait surface, même s'il semble avoir été occulté par la reconstruction du pays après les violences de 2011.

Une inquiétude partagée en Afrique et au-delà

Disposant à elle seule de 32% du PIB de la zone UEMOA, la Côte d'Ivoire, est l'une des plus grandes économies de la sous-région ouest-africaine. En tant que tel, elle représente un point stratégique pour les grandes puissances de l'Europe et de l'ONU. Semblable à un pont de raccordement de plusieurs économies de la sous-région, l'état de santé de ce pays préoccupe tant les pays voisins que ceux de l'extérieur du continent. D'ailleurs la mobilisation et l'implication des puissances étrangères dans la crise ivoirienne de 2011, ont rarement été constatées dans les autres pays africains qui ont connu presque pareil embrasement. Nul besoin de rappeler les conséquences fâcheuses du conflit ivoirien qui a fait plus de 3000 morts et qui a ralenti l'économie de la sous-région toute entière.

Le fond du problème

Le vrai problème, résiderait dans la simple volonté de l'opposition de renverser le tendance du président actuel qui appliquerait une politique des vainqueurs. Que ce soient Gbagbo, Blé Goudé ou... tous ces ténors du FPI sont poursuivis pour des crimes qu'ils auraient commis pendant les périodes électorales de 2011. Pourtant, selon les rapports d'Amnesty international sur ce

A. Bawérîma

Economie



Banque Nouveau coup de tonnerre dans l'affaire Tanoh-Ecobank

Le 8 septembre, la Cour d'appel de Londres a rendu une décision donnant à Ecobank la permission d'interjeter appel et remettant en place l'injonction temporaire contre Thierry Tanoh de ne pas tenter de saisir les biens de la banque.



Thierry Tanoh, ex DG d'ETI

Contacté par Financial Afrik, Richard Uku, le directeur de la Communication d'Ecobank, confirme l'information. « C'est exact, la pendule légale de Londres est encore une fois en notre faveur. Le 8 septembre, la Cour d'Appel de Londres a sorti une décision donnant la permission d'appel à Ecobank, et remettant en place l'injonction temporaire contre Thierry Tanoh, qui était imposée plus tôt dans l'année ». Financial Afrik n'était pas en mesure de joindre Thierry Tanoh pour corroborer l'information. Cette décision avait été effectivement imposée à l'ex CEO d'Ecobank un peu plutôt dans l'année, soit en avril 2015,

avant d'être levée. Le revirement spectaculaire de la justice britannique durera le temps de l'examen de l'appel introduit par la banque panafricaine. Pour rappel, Thierry Tanoh, limogé de son poste de directeur général en mars 2014, a obtenu contre son ex-employeur deux jugements favorables des tribunaux d'Abidjan et de Lomé, lui accordant des réparations cumulées de 24 millions de dollars. Les deux parties se disent disposées à la négociation. La nouvelle décision britannique ouvre en tout cas la voie à l'arbitrage.

Financial Afrik

Economie française L'OCDE prévoit une baisse en 2016

Une bonne et une mauvaise nouvelle relative pour le gouvernement. Ce mercredi en effet, l'OCDE a baissé ses prévisions de croissance pour l'économie française pour 2015 et 2016. Si la révision à 1 % pour l'année en cours conforte plutôt la prévision officielle, par contre pour 2016 les experts du Châteaufort de la Murette s'avèrent un rien moins optimistes que ceux de Paris.

L'OCDE estime en effet que la croissance française atteindra 1,4% l'an prochain et non 1,7% comme elle le prévoyait encore en juillet dernier. La nouvelle prévision de l'OCDE apparaît donc juste en dessous des 1,5 % attendus par Bercy et réaffirmé un peu plus tôt par Michel Sapin. Une prévision officielle qui pourrait même être dépassée puisque Michel Sapin a qualifié celle-ci de "prudente" et expliqué que le gouvernement cherchait à se "donner les moyens de faire mieux." L'Allemagne, moteur de la zone euro, continue à afficher une croissance plus forte que la France, mais a elle aussi vu ses perspectives corrigées sensiblement: le Produit intérieur brut allemand devrait selon l'OCDE croître de 1,6% cette année (même prévision qu'en juin) puis 2% l'an prochain (-0,4 point par rapport en juin). La croissance européenne s'améliore moins vite qu'espéré l'OCDE, dans son rapport intermédiaire sur l'économie mondiale, n'a pas livré d'analyse détaillée pays par pays. Elle a seulement noté qu'en moyenne en zone euro, la croissance "s'améliorait, mais moins vite



Prévision en baisse

qu'espéré", et devrait s'établir à 1,6% cette année et 1,9% l'an prochain. Selon l'organisation basée à Paris, qui regroupe une trentaine de pays riches, la zone euro aurait dû connaître une reprise plus vigoureuse grâce aux impulsions données par la baisse des prix du pétrole, un euro plus faible et des taux d'intérêt plus bas. Dans ce contexte, l'OCDE estime que la politique monétaire "très accommodante (de la Banque centrale européenne, BCE) devrait rester en place jusqu'à ce que l'inflation prenne clairement et durablement le chemin de l'objectif officiel", à savoir près de 2%.

Source: ecofin

Energie Perte d'exclusivité dans l'achat de l'énergie électrique de la CEB, implications et conséquences

En monopole exclusif sur le marché de l'électricité au Togo et au Bénin depuis plusieurs décennies, la Communauté Electrique du Bénin (CEB) a perdu l'exclusivité dans l'achat et la mise à disposition du Bénin et du Togo, de l'énergie électrique le 2 septembre dernier. Cette décision prise en conseil des ministres, ouvre ainsi le marché de l'énergie à la concurrence dans nos deux pays.

Le projet de loi supprime les dispositions de l'Accord international portant code bénino-togolais de l'électricité, qui consacre la CEB comme unique acheteur de l'énergie électrique pour le Togo et le Bénin. Selon ledit communiqué, « les seuls domaines dans lesquels la CEB conserve son monopole, se limitent désormais aux importations, à ses propres sources de production et au transport ».

Afin de répondre à une demande énergétique, en forte croissance au Togo et au Bénin, les autorités togolaises ont toujours voulu diversifier les sources d'approvisionnement en énergie. Cette décision selon les autorités « met la législation togolaise en phase avec la réforme du sous-secteur de l'électricité intervenue depuis le 18 juillet 2000, conformément aux prescriptions de l'UEMOA (Union Economique Monétaire Ouest-Africaine) et de la CEDEAO (Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest) ». A noter que, pour faire face au déficit énergétique dont souffrent les deux pays, le Bénin a signé récemment avec le groupe chinois, Sinohydro Africa, un contrat de construction d'un barrage



Installation électrique

hydroélectrique à Adjarala au Bénin, le second barrage hydroélectrique initié par le Bénin et le Togo, dans le cadre de leur coopération en matière énergétique.

Implications de la perte de ce monopole

Avec la suppression de ce monopole exclusif sur le marché de l'électricité au Togo et au Bénin, c'est une voie qui vient d'être ouverte aux privés qui cherchent depuis à s'investir dans ce domaine. En effet, cette décision va encourager l'essor des entreprises productrices d'énergies solaires qui cherchent depuis à raffermir leurs positions sur le continent. Les autorités elles-mêmes semblent recourir à cette forme

d'énergie qui est plus saine et plus économique. Il y a quelques semaines, la CEET avait fait installer des plaques solaires afin d'alimenter certaines localités du pays qui n'avaient pas accès à l'énergie électrique. Par ailleurs, avec cette décision du gouvernement qui met fin à cette exclusivité dont jouissait la CEB, et l'initiative du Bénin en construisant un nouveau barrage hydroélectrique à Adjarala, beaucoup voient une scission de l'accord de partenariat entre le Togo et le Bénin dans le domaine de l'énergie dont la concrétisation était la création de la CEB, une institution commune aux deux pays. Alors quel avenir à la CEB ? Le temps nous en dira davantage.

Rachidou ZAKARI

Mauritanie La BMCI lance la « Carte Jeune »

Afin de toucher la cible jeune, de plus en plus importante, la Banque Mauritanienne pour le Commerce et l'Industrie (BMCI), première institution bancaire privée du pays, et dépositaire du réseau d'agences le plus étendu sur le territoire national, crée une nouvelle formule : la « Carte Jeune ». Une nouvelle solution qui entend conquérir rapidement les consommateurs.

La « carte jeune » est une carte prépayée, qui permet à son détenteur de faire des retraits en espèces à partir de tous les guichets automatiques du réseau du Groupement Interbancaire de Monétique et des Transactions Electronique (GIMTEL). Elle permet également de faire tous les achats chez les commerçants affiliés au réseau GIMTEL

et titulaire d'un terminal de paiement électronique. Cette formule s'adresse particulièrement aux parents soucieux de l'avenir de leurs enfants et désireux de les responsabiliser en toute sécurité en vue de les préparer à un meilleur avenir. Elle permet une bonne gestion du budget de l'enfant, avec la possibilité de définir le plafond des retraits à

la guise du parent. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire d'être titulaire d'un compte pour disposer de la Carte Jeune et le nom du détenteur peut être inscrit sur celle-ci à la demande. Valable pour 2 ans, la Carte Jeune est délivrée contre le paiement de 5000 ouguiyas, soit environ 15 dollars us.

Source: financialafrik

Finances La BADEA octroie un prêt de 7 milliards de francs CFA à la Côte d'Ivoire

La Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), a accordé un prêt concessionnel de 12 millions de dollars, soit environ 7 milliards de francs CFA, à la Côte d'Ivoire dans le cadre d'un projet d'approvisionnement en eau de la ville d'Abengourou, dans l'est ivoirien.

Le financement, octroyé à un des conditions « hautement concessionnelles » est remboursable sur 30 ans, avec un différé de dix ans et un taux d'intérêt annuel de 1% répond « totalement aux besoins du Gouvernement ivoirien, en matière de recherche de financement », a apprécié le ministre ivoirien en charge de l'Economie et des Finances, Nialé Kaba, qui était

accompagnée du ministre des Infrastructures économiques, Patrick Achi. Les fonds serviront à la réalisation d'infrastructures d'alimentation en eau potable, dont une station d'exhaure sur le fleuve Comoé, une station de traitement, une station de pompage et un réseau de distribution dans la zone d'Abengourou, l'une des principales villes de l'est

ivoirien, à un peu plus de 200 kilomètres d'Abidjan. La signature de l'accord de prêt, porte à 71 milliards de francs les interventions de la BADEA en Côte d'Ivoire en vingt ans de coopération. Il est à noter, que la cérémonie se tient à la veille du premier Forum africain de la Finance islamique prévu les 17 et 18 septembre dans la capitale économique ivoirienne

F.A



Dossier

Chefferie traditionnelle au Togo

L'avenir de la chefferie traditionnelle, de nos jours, est une question préoccupante qui défait de plus en plus la chronique sur le continent africain. Tant de délits sont constatés dans le milieu et cela est la source de certains conflits dans certains pays d'Afrique. Les leaders traditionnels perdent leur crédibilité et n'ont plus de valeur d'antan devant leurs peuples. Et pour certains, c'est à cause de la politisation de la chefferie traditionnelle.

Le statut de la chefferie traditionnelle au Togo

Incertitudes et ambiguïtés

Ce que l'on appelle aujourd'hui chefferie traditionnelle est une survivance des formes multiples d'organisations sociopolitiques qu'a connues l'Afrique avant la colonisation. Cette dernière a inventé les expressions de chefferie traditionnelle et de chef traditionnel dans un effort d'uniformiser une réalité dont la complexité lui échappait. Notons au passage que si tous les textes juridiques qui régissent la matière utilisent librement l'expression chefferie traditionnelle, aucun n'en a donné une définition.

Ce lien de la colonisation a été bien entretenu par l'État africain indépendant. Dans certains cas, le problème de la chefferie traditionnelle a reçu une solution à la fois radicale et expéditive sous la forme de son éradication formelle (Bénin, Burkina Faso, Mali). Même dans ces cas-là, l'institution n'a pas pour autant cessé de représenter une référence pour une bonne frange de la population. Elle influence les institutions, les autorités politiques et administratives. Et comme le note Favrod (1985), « là où le village est resté au manioc et au mil, à la seule économie de subsistance, les structures traditionnelles ont conservé leur solidité ... les chefs et les notables demeurent les maîtres ». Dans le cas particulier du Togo, sans remonter à la période de la colonisation allemande, le texte réglementaire qui régissait la chefferie traditionnelle à l'époque du mandat français, après de nombreux tâtonnements, est l'arrêté n°951-49/APA du 2 décembre 1949 qui fut révisé par le décret n°59-12 en Conseil des ministres le 3 Août 1959 à la veille de l'accession du territoire de la souveraineté internationale.

Les deux textes n'ont fondamentalement rien changé aux fonctions dévolues à la chefferie traditionnelle .

Pour ce qui concerne l'essentiel de son statut, il est bien réaffirmé à l'article 8 du décret de 1959 que les chefs traditionnels sont les représentants de la collectivité que chacun dirige et en même temps l'agent du gouvernement auprès de celle-ci ; en clair, élu ou désigné suivant les règles coutumières, le chef traditionnel, sous le mandat français comme dans le Togo indépendant, demeure un auxiliaire de l'administration dont la reconnaissance est indispensable pour confirmer sa légitimité. La voie est donc

ouverte pour que le chef traditionnel soit manipulé par le pouvoir en place qui peut prononcer sa destitution ou son maintien, selon le bon vouloir de ses supérieurs hiérarchiques administratifs que sont les commandants de cercle ou les chefs de circonscriptions (aujourd'hui préfets) . Il se résout dès lors à exercer des fonctions largement policières au détriment de sa responsabilité résiduelle d'agent local de développement.

Malgré son avilissement tant aux sortis de la colonisation qu'à la solde d'une administration étatique post coloniale, le chef traditionnel reste l'emblème d'une certaine perpétuation des coutumes et traditions. A ce titre, il demeure une référence sociologique dont le statut juridique à travers les temps mérite une réflexion au regard des nouvelles orientations en matière d'organisation administrative de l'Etat. En effet, le citoyen togolais pour sa part - mais plus généralement les africains - émerge simultanément à trois registres institutionnels différents et complémentaires : le registre traditionnel, le registre administratif moderne et le registre religieux, à l'exemple de la trilogie du mariage africain (coutumier, civil et religieux). C'est pourquoi des États comme le nôtre ont choisi de poursuivre l'effort d'intégration de la chefferie traditionnelle dans leur organisation administrative.

Cependant, en perpétuant, sans réel bénéfice d'inventaire, les règlements coloniaux sur la question, après les indépendances, autant qu'en réitérant les principes dans la réforme introduite par la nouvelle loi du 20 décembre 2005 portant statut de la chefferie traditionnelle dans le mouvement législatif induit par le programme de consolidation de la décentralisation adoptée en 2004, notre législation n'a pas fait preuve d'inventivité pour résoudre le problème de la cohabitation, dans un même pays, de structures administratives modernes et d'organisations sociopolitiques traditionnelles. La chefferie traditionnelle comme élément de l'organisation administrative et territoriale de la République togolaise doit être appréhendée sous un double angle : la chefferie est d'abord une collectivité humaine établie sur une portion du territoire de l'État. Elle est ensuite le cadre d'exercice

des compétences de cette autorité spécifique justement dénommée Chef traditionnel.

Cette double approche de la chefferie traditionnelle conduit à une interrogation : s'agit-il alors d'une collectivité locale ou d'une circonscription administrative (subdivision administrative) de l'État ? Ou doit-on y voir une catégorie, sui generis, de collectivité dans l'organisation administrative et territoriale de l'État ? La réponse à ces questions permet d'éclairer la place que devrait occuper cette institution dans le programme de consolidation de la décentralisation en cours au Togo depuis 2004.

En effet, la chefferie traditionnelle a du mal à intégrer la typologie des collectivités relevant de l'administration territoriale de notre pays. C'est donc par avec un embarras certain, que les « légis-facteurs » togolais, dans la suite du colon français, ont désigné comme « unité administrative », la chefferie traditionnelle. Il s'agit d'une véritable « camisole de force » dont s'accommode difficile l'institution. Le malaise de cette classification forcée se perçoit aisément à travers les artifices et béquilles juridiques mis en place pour « gérer » cette structure juridique.

La chefferie traditionnelle togolaise en réalité ce que l'on pourrait appeler un « Objet juridique non identifié » (OJNI).

La nouvelle loi portant statut de la chefferie traditionnelle adoptée le 20 décembre 2005 (aux dernières nouvelles non encore promulguée) ajoute malheureusement encore à ce sentiment. La nouvelle législation, dans son désir d'en découdre avec l'institution cheffale et de l'éloigner le plus possible du processus de décentralisation en cours, a maladroitement « géré » les acquis de la période coloniale issue de l'arrêté de 1949 et du décret de 1959. Tout en simulant un retour du commandement traditionnel dans le nouveau dispositif institutionnel de l'administration locale, cette loi a simplement opéré un recul de la chefferie traditionnelle avec apparemment le consentement tacite de l'Union Nationale des Chefs traditionnels du Togo (UNCTT).

Dr. Christian Trimua (ARGA TOGO, mars 2007), base. afrique.gouvernement.net

Chefferie traditionnelle au Togo, une bombe à retardement

Le problème de chefferie au Togo devient de plus en plus récurrent au Togo. Et pourtant chaque peuple, chaque tribu, chaque communauté est régi par des us et coutumes dont les dispositions prévoient déjà la succession après la mort d'un chef.



Une fête traditionnelle à Kpalimé

Seulement voilà, pendant plus de deux décennies, la succession à la chefferie est devenue une bataille parfois violente entre des fils d'une même communauté. Dès lors, le lien parental ou le cordon ancestral qui lie les collectivités se brise malheureusement à l'occasion du choix d'un chef. La vie communautaire issue de la solidarité légendaire prend également un coup, d'où l'apparition d'une division due aux querelles intestines issues de ces problèmes de chefferie qui décrédibilisent l'autorité qui neutraliser. Dans les cas de Totsi, Cacaveli, Akpadapé, Notsé et autres localités. On constate que les protégés du pouvoir passent par le circuit désavoué par ses administrés. C'est ainsi que les habitants ne se sont entendus sur un choix. Pour prétendre dénouer la tension, les autorités politiques optent pour deux chefs, une solution préjudiciable à la fraternité voire à la vie communautaire dans la localité. Une situation qui, à en croire certains anthropologues ou sociologues, arrange tant bien que mal le pouvoir RPT-UNIR en place, dont la politique est celle de diviser pour mieux les dominer.

Dans la plupart des cas, les chefs imposés à certaines localités ne répondent pas souvent aux critères de moralité et de sagesse recommandés par nos us et coutumes, tant, ces autorités coutumières impopulaires n'ont aucune

probité. Certains usurpent les trônes avec l'appui les anciens et nouveaux barons. Tout porte à croire que c'est l'immixtion des politiques dans le choix d'un chef, contrairement à la tradition ou à la culture ancestrale, qui provoque des conflits qui aboutissent parfois à la haine ethnique. Or, ces problèmes de chefferie liés aux conflits ethniques et fonciers enveniment davantage la situation qui commence à devenir une bombe à retardement, difficile à neutraliser. Dans les cas de Totsi, Cacaveli, Akpadapé, Notsé et autres localités. On constate que les protégés du pouvoir passent par le circuit désavoué par ses administrés. C'est ainsi que les habitants ne se sont entendus sur un choix. Pour prétendre dénouer la tension, les autorités politiques optent pour deux chefs, une solution préjudiciable à la fraternité voire à la vie communautaire dans la localité. Une situation qui, à en croire certains anthropologues ou sociologues, arrange tant bien que mal le pouvoir RPT-UNIR en place, dont la politique est celle de diviser pour mieux les dominer.

Corpsdiplomattogo.com

Sa majesté Tchiffi Zie, roi des Chefs traditionnels d'Afrique se prononce

Roi des Chefs traditionnels d'Afrique, Secrétaire permanant du Forum des Rois, Sultans, Princes et Chefs traditionnels d'Afrique, Vous êtes sa majesté Tchiffi Zie, secrétaire permanant du Forum des Rois, Sultans, Princes et Chefs traditionnels d'Afrique. En tant que Roi des Chefs d'Afrique, quelles sont concrètement vos actions dans le domaine de la chefferie sur le continent ?



Sa majesté Tchiffi Zie

Merci pour la question. En Afrique aujourd'hui, pour ce qui concerne la chefferie, je dirai que c'est une révolution que nous sommes entrain de vivre, c'est la renaissance de nos valeurs culturelles. Nous menons

beaucoup d'actions pour ça. Il faut retenir trois grands points : d'abord le sommet de Malabo le 9 septembre 2013, qui a regroupé toutes les chefferies du continent africain. Après ce sommet, on a connu l'arrêté au Cameroun



Dossier

qui a donné un statut aux Rois, Chefs traditionnels. Maintenant, nous avons un plan pour soutenir nos Chefs d'Etats africains pour développer l'Afrique, pour répondre à la mondialisation. Pour y parvenir, nous avons un projet que nous appelons « Royal found of Africa » qui est un projet pour faire assoir un guichet unique africain. Dans ce projet, nous mettons l'accent sur l'agriculture. Il a été lancé pour rassembler toute la production de l'Afrique et la transformer nous-mêmes et le commercialiser. L'idée c'est d'aider les Chefs d'Etats à aller au devant de certaines choses. Ils ont des accords avec l'occident ce qui fait qu'ils sont bloqués. Nous devons les appuyer en prenant des initiatives innovantes qui peuvent les aider à pouvoir réaliser le développement que nous souhaitons tant.

Et chez nous, nous disons que dans sept ans l'Afrique doit être une Afrique émergente. Nous les chefs traditionnels nous devons créer une synergie sur le continent pour épauler les Chefs d'Etats dans la continuité,

la suivie, pour le développement de l'Afrique. Donc je suis sûr et certain qu'aujourd'hui l'Afrique est entrain de décoller sur le plan économique, surtout sur le plan culturel. Dans votre mission, vous suivez de près les Chefs traditionnels dans les pays africains. Que pensez-vous de la chefferie traditionnelle au Togo ?

Le Togo qui est un pays stratégique, est pour le simple fait de sa situation géographique un port très important pour la sous-région. Pour sa tradition, je suis au courant qu'il y a quelques difficultés. Nous suivons de près tous les problèmes dans le domaine de la chefferie togolaise. Et moi je dis que ces difficultés doivent être surmontées. Le président de la République, Faure Essozima Gnassingbé, que je connais est un leader traditionnel et ça c'est une très bonne chose parce que cela signifie qu'il a beaucoup de respect pour la chefferie traditionnelle, mais toujours est-il qu'il y a toujours d'amalgame et quand un leader traditionnel est avec un homme

politique on a toujours interprété mal. On pense que le leader traditionnel est corrompu. Et à notre niveau, nous sommes entrain de travailler pour relever ce défi, donner une autonomie à chaque chefferie en Afrique pour que nous puissions devenir des vrais repaires. Et sur ce point, le Togo est une priorité pour nous afin de réussir à séparer la politique de la tradition.

Êtes-vous en contact avec certains leaders traditionnels du Togo ?

Oui, je suis en contact avec certains. D'ailleurs, il y a eu le président de la maison des rois, chefs traditionnels du Togo qui a été tout le temps aux sommets avec nous en Libye que je connais très bien et qui m'avait déjà invité chez lui au Togo, mais c'était coincé avec une mission que je devais effectuer, et donc je n'ai pas pu arriver. Mais actuellement je suis entrain d'échanger avec certains rois et je crois que ce mois de mai j'ai un d'entre eux qui sera chez moi, sa majesté Roi Lawson. Lui, c'est un roi très

Son Altesse royale, Asrafo Plakoo-Mlapa, Prince héritier de Togoville

Concrètement, que nomme-t-on Chefferie traditionnelle ? Que représente-t-elle dans la culture Ewé, son organisation et son fonctionnement ?



Son Altesse royale, Asrafo Plakoo-Mlapa, Prince héritier de Togoville

Définir concrètement la Chefferie traditionnelle, je ne saurai le faire qu'en recourant à son appellation Ewé « Fiadupé » qui désigne à la fois territoire et règne, ou tout le système social, économique, juridique et politique référencé sur la Personne consacrée du Chef coutumier.

S'il faut apprécier les choses à leurs justes valeurs, il faut reconnaître que la Chefferie traditionnelle est la forme classique de l'Etat en Afrique. En pays Ewé, elle est plus généralement une fédération, liant des villes, et au sein d'une même ville elle fédère foyers, maisons, collectivités, quartiers... et Pôles de divinités (couvents). Et c'est aussi sous cet angle qu'il faut analyser son organisation et son fonctionnement. Elle est représentative de l'ensemble. Elle procède avant tout de prescriptions et de lois liées à la genèse de chaque ville, de chaque aire totemique. Si le Chef est au sommet de la hiérarchie, il est entouré dans ses activités et prises de décisions, de Notables, de Dignitaires, de Devins et autres. En plus, il y a la consultation et l'écoute de l'Oracle qui sont au cœur des principes fondamentaux pour assurer l'épanouissement, le mieux vivre et l'harmonie sociale. La place de l'Oracle, la Voix de Dieu par la voix des Ancêtres, tient à ce précepte que : « c'est par ses Aïeux beaucoup plus que par ses contemporains qu'un peuple est guidé. »

Ces déplacements successifs arrivent quand le Roi reçoit par rêve le message d'une menace prochaine. Dès lors il entonne la chanson de l'exode. Sur le cap de Togo(ville) en la seconde moitié du XVIème siècle, les Ancêtres ont professé le vœu de ne plus quitter cet endroit qui a beaucoup de traits communs avec le Foyer égyptien. Surtout cette abondance de Rôniers et de palmiers entre lac, mer, vallée et colline ! Le Rônier est l'Arbre Soleil.

L'histoire de tout le Togo et celle de Togoville sont intimement liées. Pouvez-vous nous dire comment ces liens se sont établis à travers certains faits et certaines périodes ?

Le couple Togoville-Togo, c'est d'abord la date caractéristique du 5 juillet 1884, qui évoque l'acte fondateur de notre pays, le Traité de Protectorat, négocié et signé par le

Prêtre Roi AGOMEGAN PLAKOO-MLAPA. Cet acte fondateur, acte de souveraineté d'un Roi de la Côte connaîtra un agrandissement progressif à travers adhésions, réticences, violences pour avoir un caractère irréversible devant certaines tendances extérieures qui voudraient effacer le Togo de la carte africaine depuis les Grandes Guerres de 1914 -1919 et 1939 - 1945 ! Devant ces velléités fortement exprimées par les occupants, notre volonté de vivre ensemble s'est affermie. Un grand moment fut les années 50 - 60 où les Chefs traditionnels des populations du Nord Togo ont fait bloc pour rejeter une mauvaise vision indépendantiste qui prônait une certaine entité : l'Ewé-land ! Togoville, en 55 - 60, c'est le recours des Politiques à l'Ancêtre Roi fondateur. C'est la Pétition du Prince-Togo, actuel Roi, aux Nations Unies pour revendiquer la levée de Tutelle et empêcher de justesse la suppression du Togo sur la nouvelle carte d'Afrique.

Le couple Togoville-Togo doit être reconstruit aujourd'hui et c'est un devoir pour les tous les fils de Togoville, pour tous les Togolais, pour l'Etat. Un Programme gouvernemental pour la reconstruction de Togoville. Togoville, Cité modèle d'Afrique...

De nos jours, avec la forte domination d'une certaine modernité, comment la vivez-vous la Chefferie traditionnelle? Des décalages entre celle d'aujourd'hui et d'hier ?

(Sourire). Vous venez de dire « la forte domination d'une certaine modernité » ! Je peux vous demander si vous ne vivez pas déjà la postmodernité ? Vous parlez de décalages entre hier et aujourd'hui. Nous sommes tous portés par le temps et nul ne peut retourner dans l'hier, ou enlever un seul jour de son âge. Chefferie traditionnelle ne rime pas toujours avec hier. Le Chef traditionnel est au service de l'aujourd'hui et de demain, il veille pour que la Conscience ne meurt ! Et/ou la Conscience meurt, là où elle devient achetable. Demain est une part potentielle de l'Histoire...



indépendant et ce sont des rois comme ça que nous prenons comme exemple pour essayer de vendre pour que les autres puissent copier.

Que représente la crédibilité des leaders traditionnels pour vous ? Et comment faire pour ressusciter cette crédibilité que nos Chefs traditionnels perdent de plus en plus de nos jours?

La question de crédibilité des Chefs traditionnels est un réel problème sur le continent. De plus en plus, les leaders traditionnels n'ont aucune crédibilité aux yeux de leurs sujets. La cause, c'est qu'aujourd'hui, la chefferie traditionnelle est politisée par certains hommes politiques et c'est un sérieux problème. Un leader traditionnel doit être défini non seulement par sa sagesse et son comportement, mais dès lors où le leader traditionnel se promène de bureau en bureau ce n'est plus un leader traditionnel. Il est devenu un aventurier et c'est malheureusement ce que nous reconstruisons de nos jours dans certains pays. Un roi

immatériel. Et oui, la culture est aussi importante que l'agriculture pour faire pousser le mil ! Invitation donc à la refondation de nos Etats sur l'approche du « pouvoir premier », lequel Pouvoir Premier revient de façon conséquente aux Chefs traditionnels.

Comment voudrez-vous que ce qui porte atteinte à la dignité de l'homme et de la femme soit pris pour traditionnel ?

Est traditionnel ce dont la valeur défie l'usure du temps. Pour qui veut savoir où trouver les vraies valeurs traditionnelles en Afrique, il doit avoir une capacité de mise en perspective qui dépasse 5 siècles de Traite Négrière.

Quel peut être l'appel d'un Chef traditionnel pour la pérennité et le prestige de son pouvoir ?

La vie et son éclat se retrouvent dans l'usage que l'on en fait, dans le SERVICE que l'on rend. Bien évidemment, le pouvoir pour le pouvoir ne sert même pas au Chef, et il n'y a pas d'invitation recevable pour cela. Alors, pour donner suite, vie et splendeur à son rôle de Serviteur du Sacré, le Chef ne peut pas se contenter d'un appel. L'exemple inspire et invite plus que le la voix du crieur ! Le chef doit dépasser son petit périmètre et prouver que son patrimoine et ses modes d'expression sont au service de la Terre entière. Prouver que sa particularité intrinsèque est une marque qui enrichit, ennoblit le reste des civilisations. Cela demande que nos Intellectuels, nos Etats considèrent et misent sur le développement endogène plutôt que sur le mimétisme. Cela demande que l'Etat investisse autant dans le phosphate que dans la promotion du patrimoine immatériel. Et oui, la culture est aussi importante que l'agriculture pour faire pousser le mil ! Invitation donc à la refondation de nos Etats sur l'approche du « pouvoir premier », lequel Pouvoir Premier revient de façon conséquente aux Chefs traditionnels.

raziaka.wordpress.com

Source : Togo Couleurs Avril 2015



Jeux & détente

Mots mêlés Comment jouer?

Il s'agit de retrouver et de biffer, dans chaque grille, les mots que propose la liste correspondante. Une même lettre peut servir pour plusieurs mots. Les lettres restantes, à relever dans le sans de lecture, vous permettront de reconstituer un message.

Musiciens d'un petit orchestre ambulante, au Mexique.

ACCESSOIRE	CONSTITUANTE	GOURDE	NOMADISME
ADNEE	CONTEMPLER	GRENADE	NOURRI
AFFRONTE	CONTRAINDRE	GROSSIERETE	NULLITE
AMER	CONVAINCRE	GUILLOTINE	OLIVERAIE
ANALISTE	CRAPAUD	HABILEMENT	OMAR
AOUT	CUVEE	HALETER	OUIE
APPETISSANTE	DEBARQUEE	HOLLANDAIS	PARAITRE
APPONTAGE	DEPARTEMENT	IAMBE	PERSILLEE
ARAN	DEPASSEMENT	ILION	PHOTOGRAPHE
ARASER	DIVORCE	IMPLACABLE	PLUVIOMETRE
AREOMETRE	DORADE	INCRIMINE	PURGATIVE
ASSUREMENT	EGLANTINE	INDIGESTION	QUOTIDIENNE
ASTRAL		INTERIORISER	RAPPEL
ATTEIGNANT		INTRIGUER	REPRIMANDE
AULNE		ISARD	RESSERREE
BEURRE		JESUS	RESULTAT
BOULEVERSER		KAMI	REVOLUTION
CABLEE		LIAISONNE	ROMANTIQUE
CAIRE		LIASSE	SAFRE
CAMELIA	EMARGER	LITERIE	SAOUL
CELLULAIRE	EMPAQUETER	MAINTIEN	SCENARIO
CENT	ESTE	MEGIS	SERVICE
CERTAIN	ETERNUEMENT	MERITANT	SUBTERFUGE
CHARGEMENT	ETETEE	MODERNISE	SUPERFINE
CHEVELURE	EVIDEMENT	MODESTIE	SURPRENDRE
CINTRE	FANEUR	MODIFICATIVE	SUSPECTANT
CLIMAT	FANFRELUCHE	MORUE	TOURISTIQUE
COLPORTEUR	FURIBOND	NEPE	TRADITIONNEL
COMPAGNON	GAULLISME	NERF	VATICINATEUR
CONSTAMMENT	GENTILLESSE	NOISERIAE	

R	R	M	E	A	S	S	U	R	E	M	E	N	T	E	T	I	L	L	U	N	
E	E	E	R	D	N	E	R	P	R	U	S	E	I	A	R	E	V	I	L	O	C
S	G	S	R	N	E	R	F	A	T	T	E	I	G	N	A	N	T	I	E	A	
I	R	D	U	A	P	A	R	C	H	A	R	G	E	M	E	N	T	N	R	I	
R	A	M	O	L	S	T	N	E	M	M	E	D	I	V	E	U	N	C	T	R	
O	M	O	G	I	T	M	O	D	E	S	T	I	E	M	L	A	A	R	I	E	
I	E	O	U	S	M	A	I	N	T	I	E	N	E	O	E	I	T	I	A	L	
R	R	C	D	T	N	A	T	I	R	E	M	T	V	H	N	L	C	M	R	P	
E	T	E	R	E	I	S	S	O	R	G	R	E	U	A	N	E	E	I	A	M	
T	U	O	G	O	R	L	E	P	P	A	R	V	C	L	O	M	P	N	P	E	
N	E	Q	U	S	V	N	G	S	P	S	A	I	E	E	I	A	S	E	P	T	
I	C	N	I	C	I	E	E	T	E	T	E	T	C	U	T	O	N				
A	A	E	L	T	E	E	D	S	I	R	N	A	L	E	I	O	S	S	N		
T	C	N	L	U	S	R	N	C	E	A	V	C	B	R	D	N	E	E	T	C	
R	C	I	O	L	A	I	I	A	S	L	O	I	A	N	A	V	J	M	A	O	
E	E	F	T	S	U	N	R	S	R	N	S	F	C	U	R	A	E	S	G	N	
C	S	R	I	L	A	L	I	U	S	I	A	I	A	E	T	I	V	I	E	S	
H	S	E	N	T	I	T	A	T	O	N	O	D	L	M	E	N	I	L	E	T	
E	O	P	E	A	E	A	I	F	T	U	O	P	E	D	C	T	L	U	I		
V	I	U	S	P	C	M	I	R	R	N	L	M	M	N	A	R	A	U	Q	T	
E	R	S	P	I	M	I	E	S	S	E	L	L	I	N	E	G	A	R	U		
L	E	A	N	L	L	N	H	O	C	G	F	A	N	E	U	R	G	A	A		
U	S	T	N	I	U	C	N	O	P	N	O	U	E	R	R	U	E	B	N		
R	R	T	O	C	R	E	E	O	I	A	M	F	R	G	O	P	E	E	T		
E	E	N	H	O	E	E	I	U	M	S	R	E	P	R	I	M	A	N	D	E	
R	V	E	O	N	S	L	D	R	O	A	E	G	N	A	E	B	A	D	A	M	
T	E	M	L	T	S	L	I	A	E	I	D	R	O	I	G	T	O	A	R	P	
E	L	E	L	R	E	I	T	F	U	T	I	A	T	T	N	B	N	O	A		
M	U	L	A	A	R	S	O	R	E	F	G	N	S	I	O	N	O	U	D	O	
O	O	I	N	I	R	U	O	N	R	I	A	M	E	H	A	N	S	U			
E	B	B	D	N	E	E	Q	K	A	M	I	O	R	M	E	B	P	L	I	E	
R	A	A	A	D	E	P	A	S	S	E	M	E	N	T	O	G	M	C	G	T	
A	H	H	I	R	U	E	T	R	O	P	L	O	C	T	N	R	I	A	I	E	
A	R	A	S	E	R	T	E	M	O	I	V	U	L	P	E	I	S	S	I	R	

Questions : 1) Quelle est la superficie de l'Afrique du Sud?
 2) Donnez le nom de la capitale d'Etat sud-africain
 3) Donnez le nom de la capitale de province de l'Afrique du Sud

4) Quel est le nom de la monnaie sud-africaine ?
 5) Donnez la date de la fête nationale sud-africaine.
 6) Quel est le nom du Pays qui se situe à l'intérieur de l'Afrique du sud ?

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats Unis: Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne: Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France: Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Nigèr Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne : Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique Tél 22 21 03 23

Votre Agence , Société et autres ont besoin de la PUB, Annoncez-vous dans Togomatin
 90 15 39 77
 97 87 12 42
 22 25 02 23

Les bons plans et les bonnes adresses

- Où FAIRE SES COURSES?
- LES SUPERS MARCHES**
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Adidogomé , face Manico); Tél: 22 50 64 64
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Abattoir, face Marox); Tél: 22 23 15 50
 CONCORDE (Q'tier Atikoumé, Av de la chance ; juste à côté de l'UTB)
 LEADER PRICE (Q'tier Assiganto, Rue du commerce); Tél: 22 22 48 73
 RAMCO (Q'tier Tokoin Ramco, 63 Av de la Libération); Tél: 22 22 27 30
 RAMCO (Q'tier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
- LES FRUITS ET LEGUMES**
 MARCHÉ ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHÉ DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 MAISON DU MIEL (Q'tier Djidjolé, à côté de la station TOTAL) Tél: 22 38 88 80
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Q'tier Adidogomé, carrefour des Franciscains) Tél: 91 81 25 38
- LE POISSON**
 BO FRIGO (Q'tier Adidogomé ; LA PAMPA)
 MANICO (Q'tier Adidogomé, après la Station CAP ESSOR) Tél: 22 50 36 76
 POISSONNERIE TOUT POUR TOUS (Pêcheur à domicile) Tél: 99 46 39 84
 PORT DE PÊCHE (Zone portuaire)
- LA VIANDE**
 LE CHAMPION (Q'tier ABATTOIR/ Béniglato, Rue du Lac Togo) Tél: 22 23 15 50
 VIDA SARL : Tél:90 98 13 68
 MAROX (Q'tier ABATTOIR/ Béniglato, Rue du Lac Togo) Tél: 22 22 41 38
 RAMCO (Q'tier Assivito, Rue Koumoré) Tél: 22 21 24 81
- COUTURE STYLISME**
 CREDANIAH (124, rue Aflao GAKLI à Djidjolé) Tél: 90 16 37 60
 TIMOTHEE (Tokoin trésor ; Av de la Libération, angle rue Gbonvié) Tél:90 09 42 82
 SOPHIA D'AFRIQUE (Accessoiriste) Tél: 92 44 06 30 / 99 87 62 52
 DESMO DESIGN (Q'tier FOREVER) Tél: 90 04 16 78
- CHAUSSURES & ACCESSOIRES**
 ANAGO BY MC (Q'tier Tokoin Foréver, Av kondona) Tél: 92 04 41 80
 DAKROL CREATION (Av de la libération face BRAVO) Tél: 90 12 46 35
 FANTASY SHOP (Rue du commerce, face BTCI Grand marché) Tél: 22 33 37 00
 PERLES ET PAGES: Tél: 92 67 80 15 / 98 84 95 00
 TOGO CHAUSSURES (Q'tier Nyékonakpoé) Tél: 90 03 92 07

INFOS UTILES

- COURRIER EXPRESS**
 DHL (Q'tier Nyékonakpoé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26
- OPERATEURS TELEPHONIQUES**
 MOOV ; Tél: 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
 TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14
- SANTE GENERALISTES**
 DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHEËL; Tél: 22 25 92 77
 CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39
 PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
 SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

Photo du jour

Quelle réflexion vous donne cette image?

Neutralité positive

PHARMACIES DE GARDE DU 13 AU 20 SEPTEMBRE 2015

- JAHNAP(Djidjolé-Gakli près du favonet multimédia) Tél: 22512256
- St JOSEPH (Bretelle,Bè Klikamé), Tél: 22 25 74 65
- Vigueur (Rue 267, Agbalépédogan kilimandjaro), Tél: 22 51 22 56
- MILLENAIRE (face réserve de la gendarmerie d'Agoè-Nyivé),Tél: 22516431
- OSSAN (Ets Limousine), Tél : 23 38 44 25
- DES ROSES (Vakpossito, Face l'entreprise de l'union), Tél: 22 37 38 12
- ADONAI (face hôtel la plantation à Agoè-Nyivé), Tél: 22 50 04 05
- BETHEL (Route d'Adidogomé), Tél: 22 25 23 70
- BESDA (Adidogomé Aménopé,Route de Kpalimé), Tél: 22 51 05 29
- HOSSANA (Route de ségbé, carrefour Sagbado, Adidogomé), Tél : 22 51 50 49
- EMMAUS (Route de Mission Tové), Tél : 22 51 29 19
- SHALOM (Agoè-Cacavéli non loin de BKS), Tél : 22518760
- YEM-BLA (258 Avenue Akéi, En face de la résidence), Tél : 22 26 76 51
- PROVIDENCE (Bd Jean Paul II), Tél : 22 26 66 48
- HOPITAL (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 22 20 08 08
- CAMPUS (Adéwui), Tél : 22 21 56 32
- AMITIE (72 Avenue des hydrocarbures, SOTED), Tél : 22 21 74 47
- FRATERNITE (Hédranawé, près de la clinique St Joseph), Tél : 22 26 81 55
- BIOVA (Bd Houphoët Boigny), Tél : 22 34 50 93
- BON SAMARITAIN (Hôpital Bè), Tél : 22 21 45 30
- 3e ARRONDISSEMENT (Bd 13 Janvier, près de l'immeuble FIATA),Tél: 22 21 52 27
- BEL AIR (Rue du commerce), Tél: 22 21 03 21
- SARAH (Près du centre de santé ADAKPAIME), Tél: 22 27 09 25
- MISERICORDE (Bè Kpota), Tél: 23 38 47 62
- Destin (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
- LA FLAMME D'AMOUR (Sise à Agodékpé, route d'Aného), Tél: 22 45 70 14

Question: Quel est le verbe dérivé de : abréviation
 Le verbe dérivé d' abréviation est : ɔɔɔɔɔɔ

Arts & Culture



Théâtre « African Gigolo », une mise en scène des migrants et réfugiés africains

Au Goethe Institut de Lomé le 9 septembre dernier, le spectacle « African Gigolo » de l'écrivain togolais vivant en Allemagne, Samuel Akpéné Wilsé, était à l'honneur. Dans cette pièce, une mise en scène de son auteur, Samuel Akpéné Wilsé, la problématique des migrants et des réfugiés voulant accéder au paradis européen refait surface. Akofa Kougbéno et Folo Foli – deux théâtres togolais que l'on ne présente plus – y interprètent les rôles.



Vue de la mise en scène

La pièce

Les drames dont on entend souvent parler depuis quelques années et qui vont crescendo faisant de la Méditerranée un cimetière marin emmènent à s'interroger sur l'opportunité de telles aventures. Et pour ceux qui parviennent à destination le rêve se transforme quelques fois en cauchemar car l'Europe imaginée n'est pas toujours le paradis rêvé. Le spectacle théâtral raconte l'histoire de Siggé. Fils d'un tueur de crocodiles, mort de la chute d'une tortue, Siggé a été éduqué par son oncle Juanito et instruit dans l'art ancien et secret des « Dragueurs de lumière ». Après la mort de son oncle, il est réduit à une vie sans grand avenir et décide de tenter sa chance en

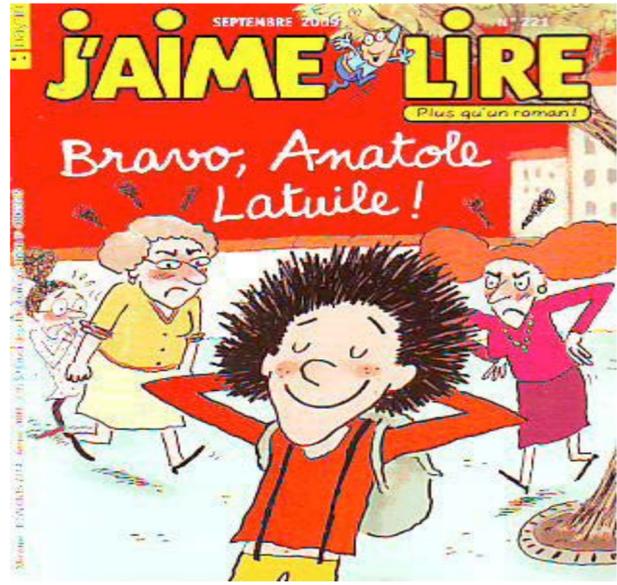
Europe, chemin que son frère Moïse a emprunté plus tôt, disparaissant dans la méditerranée. Obnubilé par la pensée de l'occident, Siggé se met à dragueur toutes les touristes blanches qu'il rencontre mettant ainsi en pratique les leçons apprises de son oncle. Il se rêve en grand bijoutier en Occident, travaillant pour des maisons telles que Coco Chanel. Ces femmes ont des aventures avec lui, lui promettent monts et merveilles mais après leur départ l'oublie rapidement. Ce texte, tout en nous conduisant sur les traces d'un immigré est un pot-pourri culturel. Les sagas nordiques, Siegfried et le Nibelungen, le mythe de Don Juan, les contes africains, des récits historiques, des légendes mésopotamiennes s'y côtoient allègrement retrouvant vie

Littérature et médias

« Planète Enfant » devient « Planète, J'aime lire »

Le magazine « Planète Enfant », de l'Editeur Bayard Afrique opère son retour après plusieurs années d'hibernation. Cette annonce a été le point central d'une conférence de presse mardi dernier par les responsables du groupe Bayard à Lomé.

Le magazine tant adulé par les enfants « Planète, J'aime lire » a une nouvelle dénomination : « Planète, J'aime lire ». C'est un magazine de fait destiné aux enfants de 5-8 ans et qui écumé les espaces de lectures et les librairies depuis 1993. Via ce canal, Bayard soutient le développement de la lecture en Afrique francophone. Le magazine traite de sujets très diversifiés comme l'éducation sexuelle en l'endroit des enfants et des jeunes, comment devenir maman, la différence entre une fille et un garçon... «Planète, J'aime lire » mettra à la disposition des parents des romans, des bandes dessinées, qui leurs permettront de parler de la sexualité à leurs enfants sans parler du sexe. Et ce à travers 6 numéros pour une année. C'est pour cette raison que, Moudjibath Kaoudje-Koudjo, la rédactrice en chef, qui a fait le déplacement de Lomé à cette occasion a particulièrement invité les parents à offrir ces clés pour une ouverture sur le monde aux enfants : «Offrons à nos enfants des livres, commençons par mettre les livres à la tête de la liste des cadeaux de fin d'année pour nos enfants. Laissons-les toucher aux livres, rentrer dans nos bibliothèques, n'ayons pas peur qu'ils abiment les livres ou qu'ils les déchirent. S'ils les déchirent, c'est qu'ils ne savent pas encore ce que ces livres contiennent, quand ils le sauront, ils les recolleront eux-mêmes », a-t-elle argué avec emphase. Et comme pour renchérir, Lionel Bilgo, le Directeur de publication dira : « La



lecture, c'est quelque chose de très important qui permet à nos enfants de s'éduquer eux-mêmes. Et nous parents,

nous devons tout faire pour prendre en main l'éducation de nos enfants...».

Ah! Comme APHTAL

Ah ! Comme Aphtal Le fufu, la belle famille et moi Samedi 12 Septembre. 12'40". Épuisé par un chapelet de courses dans la matinée, je pleurais à l'idée de devoir retourner en belle famille pour y chercher un truc que j'y avais oublié. Le soleil était haut. La chaleur était étouffante. Langue sèche, front moite, je me mets en route tout de même. Par un [mal] heureux hasard, j'arrive à l'instant même où la table de déjeuner était dressé. Mon beau père, un vigoureux gaillard, mettait des morceaux de glaces dans un jus d'oranges pressées par ses soins; sur la table, une énorme pâte d'igname pilée royalement trempée dans une sauce blanche. Un poisson frais y trônait et me clignait même des yeux. J'ignore ce que le père de famille a lu dans mon regard pour m'inviter à table avec la famille. - Mon beau père : "ah, tu arrives à point. Attrape le savon là-bas, lave tes mains et viens manger" - Mon cerveau : "Tchalé, prends ton truc et casse toi. On t'hop pas chez les gens comme ça." - Ma bouche: "ah merci papa. Ce sera pour une autre fois. Là, là je suis un peu pressé là, je cours là-bas revenir." - Mon estomac: "Azéa, depuis matin tu n'as rien envoyé ici. On te donne fufu gratis et puis tu fais le fier. Va boire la sauce là pour me réchauffer ici. Tsruu." - Mon beau père. "Petit, c'est ce qui est dans le ventre qui nous appartient. Le reste là c'est poursuite du vent". - Mon cerveau : "Vrai, vrai là, si tu loupe ce fufu, ça va être dur hein. Tu n'as rien au frigo. Si on te donne même du pain, tu n'as pas de sucre pour mettre dans l'eau. Si tu as mangé ça là ça fait quoi?" - Ma bouche : " Ah, paaaapaaaa. Bon, comme tu insistes..." - Mon estomac : "Sage décision. Fais vite sinon tu vas faire une hypoglycémie on va dire tu as l'épilepsie." J'ai mis au propre mes mains jusqu'aux coudes, j'ai dépoussiéré mes fesses et me suis assis à la table. Le père rendit grâce, et nous pouvons donc remplir nos panses. Le père prit une première bouchée puis s'écria "wow c'est chaud. Faut qu'on attende un peu". Attendez? Entre nous: aucun mets ne peut réfréner l'appétit du #Kotocoli à cause de sa chaleur. J'ai mis les doigts dans la sauce; c'était chaud mais pas plus chaud que quand on n'a rien à manger. J'ai fait un gros trou dans la pâte, j'ai porté la main à la bouche. Le goût était divin. J'ai répété le geste 3 ou 4 fois avant de me rendre compte que le trou devant moi était de plus en plus grand, et qu'aucun de mes beaux- parents n'avait jusque-là réussi à avaler une seule boule de pâte. Je sentais le regard du père de famille sur mon front. Le genre de regard qui dit "fils, tu n'as aucune compassion?". A celui-ci s'est ajouté le regard inquiet de la mère de famille : "ma fille a dépassé le Klotu pour ramener un gars de Tchaoudjô? Mon Dieu, c'est quelle punition pour quelle faute?" C'est là que je laisse le sentiment de honte m'envahir progressivement. Je pourléche mes doigts en me levant. Personne à la table n'essayait de me retenir. J'ai compris que le point de non-retour fut franchi. Avant de prendre le savon je suis revenu prendre la tête de poisson qui me narguait depuis un moment. Papa s'est levé pour se laver la main. Personne n'a rien dit. J'ai dit au revoir, ils n'ont rien dit. J'ai dit merci, ils n'ont rien dit. Une fois dehors, j'ai entendu la mère hurler le nom de ma fiancée. Il est possible qu'on repousse encore le mariage.

TM et Togocultures.com

Aphtal Cissé



Sports

Transfert Kalen Damessi à Quevilly Rouen Métropole !

L'entraîneur de Quevilly Rouen Métropole Manu Da Costa a annoncé l'arrivée d'un nouveau joueur dans son effectif. Il s'agit de l'attaquant international togolais Kalen Damessi, en provenance de la réserve de Lille.

"Il a fallu être patient." Cette phrase, prononcée par Manu Da Costa, prend tout son sens lorsque l'on sait que le coach était en contact avec Kalen Damessi depuis la fin de championnat.

Déjà, à l'époque, l'affaire semblait entendue : "Je m'étais engagé verbalement", assure aujourd'hui l'attaquant qui a déjà connu 17 sélections avec les éperriers duTogo.

En effet, l'attaquant togolais devait arriver plus tôt mais, les enchères créées par d'autres clubs belges et en espagnols ont entre-temps pesé sur la décision du joueur qui a fini par prendre sa décision. Il est désormais officiellement un Rouge et Jaune. Et a hâte de revêtir ses nouvelles couleurs. « Je n'ai qu'un seul objectif, comme le coach et les autres joueurs, c'est la montée. Je suis venu pour marquer des buts » a-t-il déclaré.

Des buts, c'est ce qu'attend Manu Da Costa de son nouveau joueur. Pour l'heure, l'attaque de QRM n'a pas beaucoup fait trembler les filets. Seulement cinq fois en cinq journées. Et l'équipe n'a inscrit qu'une seule fois à deux reprises dans le même match, samedi dernier contre à Boulogne-Billancourt. Kalen Damessi pourra ainsi apporter un profil différent : "Je suis polyvalent, je peux jouer dans l'axe sur les côtés. Je suis un joueur qui aime la profondeur et prendre les espaces."

Manu Da Costa, lui, va pouvoir expérimenter d'autres tactiques



Kalen Damessi

: "Pendant la préparation, nous avons travaillé sur trois schémas. Mais en match, nous n'en avons utilisé qu'un seul, faute des joueurs pour en tester d'autres." L'arrivée du Togolais pourrait donc permettre au coach d'expérimenter un système à deux attaquants où il épaulerait Medhy Guezoui, buteur le week-end dernier. Kalen Damessi ne devrait cependant pas être sur le terrain ce week-end contre Arras il doit terminer sa rééducation suite à sa blessure à la cheville en fin de saison dernière. Il pourrait revenir dans trois semaines sur la pelouse.

Zak jak

Jeux africains Cette fois, c'est du lourd

Le Togo a remporté une médaille de bronze mardi lors de la finale de powerlifting aux Jeux africains de Brazzaville.

Comme l'haltérophilie, cette discipline consiste à lever des barres, mais elle s'en distingue par ses mouvements techniquement plus basiques, où les charges sont plus lourdes et où l'amplitude est plus réduite. Le bronze est revenu à Aliou Bawa qui est parvenu à soulever 110 kg. C'est la troisième médaille engrangé par le Togo après l'argent en boxe et lancer du disque.



Les Jeux s'achèveront le 19 septembre.

Repblicoftogo.com

Football Un nouveau tournoi pour les clubs

Un nouveau tournoi organisé à l'endroit des clubs de premières et deuxième divisions débute le vendredi 18 septembre 2015 à Lomé. Il s'agit du Tournoi TLS / Elite Foot organisé par la télévision TéléSport à Lomé.

Cette première du genre réunira 8 formations premières et deuxième divisions et des centres de formations du Togo. Le tirage au sort des quarts de finale a été effectué le mardi. A suivre des explications entre AS Togo Port, récent vainqueur du tournoi Sport FM et ASFOSA ou encore Agaza - JCA (Jeunesse Club d'Agonyévié). Les demi-finales sont prévues le mercredi 23 septembre. Puis un match de classement le 26 septembre. La grande finale est prévue pour le 27 septembre précédée d'un match d'exhibition de football féminin entre Athleta et CECO Dauphines (deux des meilleures formations féminines du pays).



Des joueurs de la D1

Ces différents tournois permettent aux clubs sévrés de championnat depuis bientôt un an de garder la forme.

Championnats D1 & D2 Vers une année sportive blanche ?

Les amoureux du ballon rond au Togo attendent toujours de savoir quand est-ce que les championnats D1 et D2 vont débiter dans le pays.

L'interrogation des amoureux du ballon rond est motivée par la dernière décision de du Comité de Normalisation de la Fédération Togolaise de Football (FTF) de reporter le démarrage de la compétition à « une date ultérieure ».En substance le Comité de Normalisation a annoncé qu'« une nouvelle date de démarrage des compétitions sera communiquée par la FTF après concertation avec les acteurs concernés ». Si aucune raison n'est avancée pour justifier ce report, il convient de souligner qu'un conflit oppose depuis plusieurs mois les responsables du comité de normalisation aux dirigeants de clubs et lignes.

Les championnats D1 et D2 avaient été programmés pour débiter le samedi 12 septembre 2015 mais visiblement les



Vue d'un ballon

acteurs devant animer la partie ne sont tous prêts. Ce report s'expliquerait par l'inflexibilité de

certain présidents de clubs et de ligues qui opposent leur décision à celle du Comité.

En attendant de trouver une nouvelle date pour le démarrage des championnats au Togo, le Comité de Normalisation devra chercher à résoudre l'inéquation qui existe dans le football togolais. Ce énième report du championnat national porte à trois le nombre de fois que les compétitions nationales ont été reportées au Togo cette année. Et de report en report, si l'on ne prend pas garde on risque de connaître une année blanche sportive dans le pays. Pour le bien du football national et le devenir des joueurs, les autorités sportives ont aujourd'hui l'impérieux devoir de sauver le sport roi au Togo afin de prévenir l'exode des jeunes talents vers d'autres lieux, là où il serait difficile pour la FTF de les récupérer après.

Carlos Amevor

INTER

Ligue des champions mauvaise première soirée pour les Africains

Début mardi de la saison 2015-2016 de la Ligue des champions de l'UEFA - voir tous les résultats. Huit Africains étaient sur les pelouses pour cette première soirée. Et la moisson n'a pas été fructueuse.

Le duel Yava Toure - Paul Pogba a tourné à l'avantage du Français d'origine guinéenne. Comme lors de précédentes saisons, Manchester City a dû mal en Ligue des champions. Le club anglais s'est incliné 1-2 à domicile devant la Juventus en attaque. Seydou Doumbia n'a pu obtenir les trois points pour le CSKA Moscou lors de cette première journée face à Wolfsburg (1-0). L'ivoirien très sûr forme depuis son retour en Russie est resté muet, tout comme son coéquipier nigérian Ahmed Musa.

A domicile, Galatasaray a rendu les rames devant l'Atletico Madrid. Le Camerounais Aurélien Chedjou absent, a assisté impuissant à la défaite 0-2 des siens.

Möchengladbach aurait aimé meilleur sort pour ses débuts en C1. Le club allemand s'est lourdement incliné 0-3 à Seville malgré la titularisation du Guinéen Ibrahim Traoré. C'est depuis les tribunes que Serge Aurier a célébré la victoire du PSG sur Malmö. Impressionnant depuis l'entame de la saison, l'Ivoirien a été ménagé et remplacé par Gregory



Yaya Touré

Source : Africa top sport

Asamoah Gyan indisponible pour 3 semaines

L'attaquant ghanéen devrait être éloigné des pelouses pour au moins 3 semaines. C'est la conséquence de sa blessure contractée le week-end écoulé en championnat de Chine contre Guangzhou Evergrande.



Asamoah Gyan

Gyan n'a duré que 18 minutes sur la pelouse lors de la rencontre qui a vu la défaite de son club Shanghai SIPG 0-3. Il souffre d'une déchirure à la cuisse. Cette blessure l'avait déjà contraint à déclarer forfait pour le match de la 2è journée

des éliminatoires de la CAN 2017 contre le Rwanda en début de mois. Visiblement, elle s'est aggravée en club. Le meilleur buteur de l'histoire de la sélection du Ghana est donc déjà incertain pour le match amical des Black stars le 13 octobre prochain contre le Canada.

Erratum

Dans notre édition N° 0021 du 07 Septembre 2015, nous écrivions dans l'opinion intitulée: «il faut sauver le «soldat» Adébayor »... la qualification à la Coupe du monde en l'an 2000... au lieu de l'an 2006. Toutes nos excuses pour le désagrément que cette erreur à pu causer.

Annoncez-vous dans
 togomatin
 au
 90 15 39 77
 atogomatin@gmail.com

Neutralité positive



Reportages

Entrepreneuriat Le ton est donné pour la 2ème édition de la Journée de l'entrepreneuriat et du développement durable

C'était le mardi dernier, dans la grande salle aérée de la Blue zone de Cacavelli. Le Ministre en charge de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, en personne a fait le déplacement afin de donner le à la 2ème édition des journées de l'entrepreneuriat et de développement (JED). Une édition placée sous le signe d'une vision nouvelle, celle de « Créer l'entreprise, créer de la richesse et protéger l'environnement ».

L'ambiance était conviviale, pareille à celle de grands jours. Le discours d'introduction donné par la première responsable du Fond d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ), Mme Sahouda Gbadamassi-Mivédor a mis un point d'honneur sur les emplois verts. Selon elle, ceux-ci s'imposent à la jeunesse togolaise pour plusieurs raisons. Dans le contexte de la prochaine Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP 21) et au regard des défis que représentent la préservation de l'environnement pour laisser un monde meilleur aux futurs générations, il y a lieu de promouvoir ces types d'emplois. En outre, il y a les multiples opportunités d'emplois dans ce domaine. En effet, inscrire son entreprise dans une



Coupure du ruban symbolique

optique d'économie durable est la meilleure façon de créer des emplois car ce sont des créneaux pourvoyeurs d'emplois du futur. Assertion confirmée par le Directeur d'INADES Formation. Ce dernier a présenté au public

un exposé sur les tendances actuelles de la problématique des emplois verts dans le monde et l'importance pour notre pays de s'inscrire le plus rapidement possible dans cette dynamique comme l'a fait le Ghana.

Travaux routiers Aller-retour à Bè par « Zed »

Aller et venir à Bè, un quartier populaire à Lomé, avec ou à bord d'une voiture est devenu quasiment impossible. Les moto-taxis communément appelés « Zemidjan », lesquels ont pour diminutifs « Zed », sont les seuls engins qui ont partiellement accès à Bè.

Si les travaux en cours à Bè paralysent le cours normal de la vie, les mouvements et les activités économiques des populations, ils ont avant tout pour objectifs de renforcer le

programme d'actions prioritaires en matière d'infrastructures routières dans la capitale. Les travaux d'aménagement routiers débutés à Bè depuis quelques mois ont vu les

principales voies d'accès dans le quartier bloquées. L'Avenue Augustino de Souza qui dessert l'hôpital secondaire de Bè est aussi en chantier, donc impraticable.

Pour tout besoin, des plaques de déviation invitent les populations surtout les usagers automobiles à suivre des directions qui se révèlent être parfois le double voire le triple de la distance habituelle à parcourir.

Au carrefour du marché de Bè, la voie partant de l'EPP Bè Gare vers la lagune et au-delà le rond-point Bè-Gakpoto est en plein chantier. Elle est donc bloquée à toute circulation. Seuls les piétons et quelques rares motos peuvent aller et venir. Du grand marché de Lomé pour aller à Anfamé ou à Adakpamé, il faut désormais prendre la route d'Akodéssewa ou carrément longer le boulevard du Mono jusqu'au rond-point du port et chercher par la suite des raccourcis à Ablogamé Djifa-Kpota.

La même situation prévaut au niveau du boulevard de la paix à commencer par le rond-point



Travaux routiers à Bè

Mèche Amina. A ce niveau, la déviation change au fil des jours et la circulation devient un casse-tête. Si les jours passés une partie de la voie avait été provisoirement dégagée, cette semaine, elle est bloquée et les automobilistes sont invités à suivre des déviations à Nukafu ou vers secteur de l'aéroport. Pour rappel, précisions que les travaux de réhabilitation et de renforcement de certaines

voies à Lomé comme l'Avenue Augustino de Souza (2,944 Km) ont été lancés le 09 décembre 2014. Le délai d'exécution des travaux est étalé sur 12 mois et les populations doivent prendre leur mal en patience pendant encore trois mois en empruntant des ruelles très complexes du quartier Bè avant de rallier leur destination.

C.A

Humanitaire Concert pour l'espérance des détenus

La 3^e édition du concert pour les détenus a eu lieu dimanche 13 septembre dernier au palais des congrès de Lomé.



Une prestation durant le concert

L'initiative a non seulement égayé l'assistance mais aussi permis de lancer un appel à la collecte de fonds devant servir à aider ceux qui sont pour l'heure en privation de liberté. Les fonds collectés vont servir à établir des établissements pénitentiaires au Togo. En intervenant au cours de ce concert, la porte-parole des

détenus de la prison de Lomé a d'abord fait observer que « La prison est une maison comparable à un hôpital où chacun peut s'y retrouver » avant de lancer un appel pour l'amélioration des conditions de vie dans les centres de détention. Sur ce sujet elle a plaidé que « Nous demandons que des sonneries soient installées dans les prisons afin d'évacuer tout cas d'urgence vers les centres

hospitaliers ». D'autres requêtes ont été formulées à l'endroit de l'autorité judiciaire à savoir la diminution de l'effectif des détenus, l'offre de deux repas par jour ... et l'amélioration du cadre de détention des prisonniers. Le promoteur de ce concert l'artiste Koko de Koffi a précisé l'objectif de l'événement en ces termes « nous voulons sensibiliser le public sur les conditions carcérales des détenus et appeler à leur amélioration et dire aussi à tout le monde de ce méfier pour ne pas avoir de problème avec la loi ».

Pour sa part, le ministre de la Justice, gardé des Sceaux, M. Plus Agbetomey a déclaré que « L'Etat avec l'appui des partenaires entreprend de vastes chantiers tant dans l'amélioration des conditions de détention que dans les réformes de la justice ».

Avec les fonds qui ont été récoltés, le comité d'organisation du concert a annoncé qu'un lot de médicaments sera payé pour les détenus au Togo.

Freda Sefiamor

Neutralité positive

DMi

directmédia

Société éditrice de

tm togomatin

La neutralité positive

 **Edition**  **Presse**  **Radio**  **Télévision**

R e j o i g n e z - n o u s a u j o u r d ' h u i



Cacavéli, Rue Satelit, 3^e maison avant Groupe CAPFER. **RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045**
BP 30117 - **Tél.** 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - **E-mail :** atogomatin@gmail.com

Esther

assistance

- Défense des victimes
- Remorquage - Dépannage
- Fourrière privée
- Abonnement
- Conseil - Représentation
- Facilitation

**SERVICE
DISPONIBLE
24H/24**



You live, we care

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé - B.P. 30117 Lomé-Togo
Tél : +228 93 68 72 12 / 22 45 74 67 - Mail : contact@estherassistance.com